

ZÉPHYR



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service de l'environnement
atmosphérique
Atmospheric Environment Service

MAI-JUIN 1989

Inauguration du nouveau prix d'excellence à Downsview

Le 27 avril, à une cérémonie tenue dans la salle de conférences du SEA-Downsview devant de nombreux admirateurs, on a remis trois sortes de prix à des employés méritoires du SEA. Fait intéressant, c'était la première fois qu'on remettait à du personnel du SEA le nouveau prix d'excellence.

En expliquant que le nouveau programme des prix d'excellence vise à renforcer le plan des primes à l'initiative du Ministère et à remplacer les prix actuels de rendement, l'ADMA, M. Howard Ferguson, a remis des certificats encadrés à plusieurs lauréats de diverses catégories.

nante liste de réalisations" dans quatre secteurs principaux : il fut un des principaux responsables de la création de l'Institut canadien de recherche en chimie atmosphérique (ICRCA) à l'Université York, à Toronto (voir article dans Zéphyr en a eu vent...); dans le domaine de la recherche arctique, il a dirigé la création d'une station de recherche destinée à étudier la brume arctique, le CO₂ et d'autres gaz à rayonnement; il a participé à la planification et à l'édification du nouveau Centre expérimental de recherche sur l'atmosphère (CERA), à Egbert, et a oeuvré au sein de la Commission mixte internationale.

Ce prix touche tous les niveaux

Le nouveau programme des prix d'excellence, adopté au SEA à la demande de la Sous-ministre, remplace l'ancien programme des prix de rendement du SEA. Le nouveau prix récompense les employés du SEA à quatre niveaux : Ministère, Service, Direction générale et Région. Il présente plusieurs innovations. Par exemple, il peut se décerner à des groupes et les employés exceptionnels peuvent être désignés par leurs pairs.

Parmi les autres nouveaux avantages du prix d'excellence, citons des critères qui permettent de reconnaître les mérites des employés sur une base élargie : rendement inusuellement élevé pendant une période prolongée; importantes réalisations dans la gestion des ressources humaines, financières ou matérielles; grande participation à la collectivité à titre de bénévole ou actes de bravoure. Dans une note adressée à tous les intéressés, Joe Boll, directeur des Finances et de l'Administration, déclare que le programme permet de proposer un employé ou un groupe d'employés au plus bas niveau de gestion raisonnablement possible. Il ajoute que les directeurs généraux du SEA, le contrôleur, le directeur des Ressources humaines et les directeurs généraux régionaux géreront leur propre programme de prix. La note mentionne deux autres points : les lauréats d'un prix d'excellence à un niveau donné peuvent encore en recevoir un à un autre niveau. Par exemple, un employé qui reçoit un prix au niveau régional peut aussi en recevoir un, pour la même réalisation, au niveau du Service. En second lieu, on propose que les prix fassent l'objet d'"une publicité pertinente devant les pairs, les supérieurs et les subordonnés".

Selon Jan Glover, chef des Services de gestion du SEA (Downsview), la cérémonie tenue le 27 avril au SEA-Downsview révèle que le nouveau prix d'excellence a pris un bon départ. Il y avait un prix au niveau du Ministère; six au

suite à la page 4



Les premiers lauréats du prix d'excellence du SEA posent pour la photo en compagnie de l'ADMA, Howard Ferguson (au centre). De gauche à droite : Brenda Smith, Serge Dulude, Mary Regan, Dorothy Neale, Ted Turner, Pierre Lacroix et Gérard Desjardins.

M. Ferguson a déclaré que les nouveaux prix d'excellence récompensent les "employés méritoires et travailleurs" et que ces prix s'imposent pour faire état des qualités de nombreux employés du SEA. Il a ajouté que le prix d'excellence permet, à l'échelon du Ministère, du Service, de la Direction générale et de la Région, une reconnaissance publique du travail exceptionnel de certains employés.

La première personne appelée à la tribune fut Jim Young, directeur de la Direction de la recherche sur la qualité de l'air et l'interaction des milieux. M. Young est un des trois gestionnaires supérieurs du SEA dont l'excellent travail a été reconnu à l'échelon ministériel. Les deux autres sont Don Champ, directeur de la Direction des glaces, et Brian O'Donnell, directeur général du SEA pour la Région de l'Ouest, tous deux ne pouvant être présents. M. Young a reçu les éloges de l'ADMA pour son "impression-

Sept employés du SEA ont reçu le prix d'excellence à l'échelon du Service. Dorothy Neale, qui occupe depuis 1977, à Ottawa, le poste de chef de cabinet au Bureau du Sous-ministre adjoint du SEA, a fait l'objet d'éloges pour la façon exceptionnelle dont elle accomplit régulièrement son travail, pour sa contribution à la réputation qu'a le SEA d'être un "organisme bien dirigé" et pour ses rapports particulièrement efficaces avec les bureaux du Sous-ministre et du Ministre. Brenda Smith, de la Direction générale des services météorologiques, a reçu des éloges pour ses remarquables initiatives d'organisation et de tenue des premiers cours techniques pour les autochtones. Souvent après les heures de travail, elle a donné des conseils aux étudiants, aux instructeurs et aux gestionnaires régionaux. En outre, elle a organisé un colloque sur la culture autochtone et

suite à la page 4

Canada

Une journée de l'OMM réussie

Cette année-ci, la Journée météorologique mondiale, axée sur le thème de "La météorologie au service de l'aviation" a remporté un énorme succès dans plusieurs parties du Canada. Le principal événement s'est tenu à Ottawa, au Musée canadien de l'aviation, pendant la Journée de l'OMM, le 23 mars. Lors d'une courte cérémonie, l'ADMA, M. Howard Ferguson, a coupé le ruban inaugural d'un stand météorologique spécial sur l'aviation. Le général M. S. Eichel était le principal représentant du ministère de la Défense nationale (MDN). Il y avait aussi deux hauts fonctionnaires de Transports Canada, un représentant de l'Organisation de l'aviation civile internationale et plusieurs autres responsables du SEA.

L'exposition proprement dite consistait en un panneau de conception spéciale qui présentait de grandes réalisations canadiennes dans les domaines de l'observation et de la présentation des phénomènes météorologiques aux pilotes. On montrait aussi des images satellitaires adaptées aux besoins de l'aviation, ainsi que du matériel de pointe, pour informer les équipages. Des démonstrations sur les lieux ont été données à des intervalles réguliers par les rapporteurs météorologiques d'Environnement Canada, de Transports Canada et du MDN, démonstrations montrant la façon exacte dont les pilotes reçoivent les renseignements météorologiques.

Les porte-parole des musées ont déclaré que le nombre de visiteurs avait à peu près doublé pendant les trois jours de l'exposition.



A Ottawa, au Musée canadien de l'aviation, l'ADMA, Howard Ferguson, inaugure le stand spécial de la Journée de l'OMM sur la météorologie pour l'aviation, sous les regards de Jean-Guy Côté, conseiller en affaires intergouvernementales pour le SEA (à gauche) et de Gordon Bruce, directeur intérimaire du Musée canadien des sciences et de la technologie.

Dans l'intervalle, pour marquer la journée de l'OMM, on a tenu plusieurs événements spéciaux dans toute la Région centrale du SEA, des journées d'accueil et des visites aux stands aéronautiques des aéroports de Saskatoon et de Regina.

Une cinquantaine d'invités de Transports Canada, du MDN et de l'industrie de l'aviation sont venus à la Journée d'accueil du Centre météorologique des Prairies, tenue le 23 mars à Winnipeg. On a mené des visites guidées dans tout le Centre, en mettant l'accent sur les services à l'aviation. On a mis à la disposition des visiteurs plusieurs stands de matériel, des documents d'information et une bande magnétoscopique.

On a également pris des initiatives dans la Région de Québec pour faire la promotion de la Journée météorologique mondiale. Par exemple on a transmis le message de l'OMM, axé sur le thème, "La météorologie au service de l'aviation" au moyen des repondeurs des bureaux météorologiques.

Par la même occasion on a préparé une page spéciale concernant ce thème pour le réseau Télidon qui atteint 1 650 000 foyers. Finalement, on a utilisé des entrefilets transmis par TELBEC pour communiquer le message aux stations de radio et de télévision et à tous les quotidiens du Québec.

Pour ce qui est d'autres présentations, on a tenu des stands dans les aéroports de Dorval, Mirabel, Québec et Sept-Iles avec la participation de Transports Canada et on a fourni à ces stands plus de 2 000 exemplaires de la brochure de l'OMM traitant du thème aéronautique.

SÉCURITÉ D'ABORD

"Du danger dans un bureau? Après tout, jamais personne n'a eu d'accident dans un bureau!"

C'est précisément du fait de cette attitude d'insouciance qu'un bureau présente des dangers. Notre indifférence est à l'origine de bien plus d'accidents que toute panne de machine. C'est bien simple, la plupart des gens ne songent à la sécurité qu'après l'accident. Mais il est trop tard. C'est alors qu'on se rend compte de la profonde vérité: "Prévenir vaut mieux que guérir."

D'ordinaire, on juge que les bureaux sont des lieux de travail qui ne présentent pas de

Sécurité d'abord, suite

dangers. Ce n'est d'ailleurs pas faux, dans l'ensemble. De toute évidence, les dangers d'un bureau sont bien moins importants que ceux d'un chantier de construction ou d'une usine. Toutefois, dans un bureau, il existe bel et bien des risques, souvent en grand nombre.

Il serait impossible d'énumérer ici tous les risques d'un bureau, mais, en l'occurrence, c'est très souvent l'incident qui fait l'accident. Par bonheur, pour la plupart, les chutes ne constituent qu'un désagrément, n'entraînant pas d'accident grave. Mais c'est là que résident les plus gros risques d'accidents. Il ne s'écoule pas de journée sans qu'on nous signale une chute ou une collision. Il faut par exemple faire attention à ceci: le manque d'ordre... faut-il vraiment tendre ce cordon sur le plancher?; les escaliers... appuyez-vous sur la rampe; l'inattention... l'air affairé, vous traversez le bureau en lisant le rapport que vous venez de rédiger, mais regardez-vous où vous allez?; l'imprudence gratuite... ne vous penchez pas trop à l'arrière de votre chaise.

Vous convenez que prévenir vaut mieux que guérir? Jetez un coup d'oeil sur votre milieu de travail!

Karen Anderson

Au sommaire

La sécurité d'abord	2
Réussite de la journée météorologique	2
On reçoit des lettres	3
Le CCRM annonce de bonnes nouvelles	5
"Monsieur Ozone" du Canada prend sa retraite	6
Une journée dans la vie d'une participante au PIG	7
Des nouvelles du SEA	8
Zéphyr en a eu vent	10
Changement de personnel	12

ZÉPHYR

ZÉPHYR est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Il est réalisé par la direction générale des Communications du Ministère.

Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à: ZÉPHYR, Service de l'environnement atmosphérique, 4905 Dufferin Street, Downsview, Ontario M3H 5T4.

Rédacteur en chef: Gordon Black
Assistante à la Rédaction: Darlene Lavigne
Assistants photo: Bill Kiely, Joan Badger
No de tél: (416) 739-4760



Environment
Canada

Environnement
Canada

Atmospheric
Environment
Service

Service
de l'environnement
atmosphérique

On nous écrit . . .

Voici la rubrique des bonnes nouvelles, si vous voulez bien l'appeler ainsi. L'an dernier, le SEA a reçu de Canadiens plus de 30 millions de demandes de renseignements sur tous les aspects du temps et de l'environnement. Et le nombre de ces demandes s'accroît! Outre ces questions, nous recevons aussi des observations et des suggestions. La dénigration systématique des fonctionnaires fédéraux étant

Sur une note tout aussi enthousiaste, les responsables de la Western Forestry and Conservation Association ont écrit à Don MacIver, du Centre climatologique canadien, pour le remercier en ces termes : "Merci beaucoup pour votre excellent exposé à la 79e conférence annuelle... nous tenons à vous présenter personnellement nos sincères remerciements pour avoir fait des séances du Western Fire Committee les séances



un sport populaire et les prévisionnistes étant les victimes toutes désignées des plaisanteries et des critiques, nous avons pensé qu'il serait peut-être bon, pour le moral des lecteurs, de signaler que nous recevons aussi nombre de félicitations qui reconnaissent l'excellent service, la compétence et le travail acharné du personnel du SEA. La plupart de ces messages sont trop détaillés pour une citation intégrale. Aussi allons-nous vous fournir, de temps à autre, des extraits de bonnes nouvelles. En voici les premiers.

Peut-être que la missive la plus enjouée se présente sous la forme d'une carte postale de Dublin envoyée par un pilote, de son foyer de Yougoslavie, au Centre météorologique de Terre-Neuve, à l'aéroport international de Gander : "Hier, j'ai terminé mon vol n° 10, nous écrit-il. Comme toujours, le temps et les vents étaient comme vous me l'aviez dit. Le vol s'est passé sans ennui." Le plus beau, c'est la façon dont le pilote a rédigé l'adresse : "Au plus grand et,

bien entendu, au meilleur service météorologique de la Terre . . .

les plus fréquentées de la Conférence . . . il n'y avait jamais tant eu de participants. Sans vos exposés empreints de professionnalisme, nous n'aurions pas remporté un tel succès."

Sur un ton un peu plus solennel, la Niagara Peninsula Fruit and Vegetable Growers' Association a mentionné une résolution adoptée à son assemblée annuelle tenue en novembre 1988. "Attendu que l'industrie des fruits et des légumes dépend beaucoup des conditions météorologiques, rendons hommage au travail du bureau météorologique du Service de l'environnement atmosphérique, d'Environnement Canada. Remercions aussi le Comité du service météorologique agricole de ce ministère pour ses précieux services et pour les données météorologiques agricoles du Niagara de 1988."

La plus longue note de remerciements nous vient du chef des projets spéciaux de l'Arctic Transportation Ltd., de Calgary. Dans

une lettre de 900 mots adressée à Brian O'Donnell, directeur général du SEA pour la Région de l'Ouest, le capitaine Roy Friis écrit au début : "J'aimerais remercier officiellement toute l'équipe du Centre météorologique de l'Arctique pour son travail spécial d'analyse et d'interprétation des prévisions de la dernière saison d'été."

Il cite alors certains des travaux qui ont nécessité les "meilleurs renseignements météorologiques possibles", dont la mise en cale sèche d'un brise-glace de la Garde côtière canadienne pour des réparations de l'hélice, "... de toute évidence, une opération très vulnérable au temps". Une autre tâche avait consisté à coordonner la rencontre d'un avion Twin Otter et d'un navire de sondage sismique.

Parmi les autres opérations vulnérables au temps, citons le débarquement des passagers du navire de croisière "Society Explorer" dans le port de Tuktoyaktuk, le ramassage de pièces de machine et l'approvisionnement en eau douce. Après avoir consulté les prévisionnistes du SEA, on a réalisé toute l'opération par un temps satisfaisant, les vents atteignant leur vitesse maximale et le niveau des eaux descendant tout à fait au bon moment. Le capitaine nous confie ceci : "Je suis persuadé que le commandant du navire était lui-même convaincu que j'avais plié le temps aux exigences de notre programme et de nos activités." En dernier lieu, il nous a remerciés pour les services météorologiques que nous lui avions offerts pendant la réparation de la coque, sous l'eau, et pendant le levage d'un remorqueur qu'on avait sorti des eaux pour le mettre sur le pont d'un ravitailleur allant à Vancouver. Et la lettre de conclure : "On a terminé les travaux sans tarder. Le navire est parti juste avant que la glace ne resserre son étreinte le long du versant nord de l'Alaska et de Point Barrow."

Le SEA a aussi reçu d'experts-conseils en génie de brèves notes qui le remercient de commenter la sécurité et la fiabilité des mâts et des tours et d'expliquer les méthodes de calcul des débits instantanés au moyen de pluviomètres pendant les orages. Il a aussi reçu une courte note d'un particulier reconnaissant d'avoir pu obtenir des données climatiques pour les stations du bassin hydrographique de Grand River (Ont.)

Un bulletin sur le givrage maritime, régulièrement produit par Ross Brown, du Centre climatologique canadien, a fait l'objet de grands éloges de la part d'un professeur de géographie de l'Université d'Alberta.

Nous vous invitons à nous envoyer une copie de toute lettre de bonnes nouvelles que vous recevrez. Nous en publierons peut-être des extraits. Pourquoi ne pas les partager, ces bonnes nouvelles?

AVIS DE VENT

L'avis de vent est normalement diffusé si l'on prévoit que les vents atteindront une vitesse continue de 65 km/h à l'intérieur des terres ou qu'ils seront accompagnés de RAFALES atteignant 90 km/h.

Prix d'excellence, suite

préparé un cours pour les agents de recrutement, les responsables des bureaux météorologiques et les instructeurs.

Le prix d'excellence a aussi été décerné, du fait de leur participation aux cours techniques pour autochtones, à Mary Regan et à Pierre Lacroix, directeurs de cours et instructeurs du SEA à l'Institut de formation de Transports Canada, à Cornwall. Ces deux personnes ont non seulement rempli leurs fonctions normales, mais aussi beaucoup contribué à l'administration du programme des autochtones, à l'orientation des étudiants et à l'information de l'Administration centrale du SEA et du Ministère au sujet de l'évolution des programmes. M. Ferguson a ajouté qu'on a remis à tous les employés administratifs de l'IFTC un certificat collectif d'excellence pour leur dévouement et leur travail acharné qui ont contribué au succès du programme canadien pour les autochtones. Sur les 16 autochtones recrutés pour le cours technique, onze ont terminé avec succès le dernier cours et ont reçu une offre d'emploi comme techniciens en météorologie du SEA.

M. Ted Turner qui, au cours de son éminente carrière au SEA, a été scientifique à la Direction générale de la recherche atmosphérique, avant de devenir conseiller supérieur en gestion à la Direction générale Politique, planification et évaluation, a reçu un prix d'excellence pour avoir réalisé, sans ménager ses efforts, le nouveau et excellent guide de gestion du SEA qui fournit aux cadres du SEA des renseignements d'une importance capitale.

Les deux derniers lauréats des prix d'excellence du SEA ont été Gérard Desjardins (chef des stations météorologiques de surface) et



Dorothy Neale montre son prix d'excellence. Elle a passé 14 années comme chef de cabinet du Sous-ministre adjoint du SEA à Ottawa.

Serge Dulude (chef des services techniques), tous deux de la Région du Québec. On a les a loués pour la motivation et l'initiative dont ils avaient fait preuve en concluant un arrangement contractuel avec les inuits du village de Clyde River, sur la côte nord-est de l'île de Baffin, arrangement qui a permis d'exploiter la station en "entreprise privée viable et tout à fait nouvelle". Grâce à l'initiative de MM. Desjardins et Dulude, on a pu créer cinq postes techniques pour les Inuits de Clyde River, tout en abaissant les coûts d'exploitation du SEA.

On a remis d'autres genres de prix. Barry Greer, météorologiste en chef de la Région de l'Ontario du SEA, a reçu un prix d'honneur pour avoir "beaucoup contribué à mieux faire connaître au public la nature et le danger des tornades".

N'oublions pas les prix décernés à un groupe représentatif des solliciteurs de la campagne Centraide de 1988. Avant que Howie Kagawa, coordinateur de la campagne pour le SEA, ne remette ces prix, Joe Boll, directeur des Services financiers et administratifs du SEA, a déclaré à l'auditoire qu'on avait recueilli environ 35 millions de dollars des citoyens de Toronto, qu'environ la moitié des employés avaient offert un don et que pas moins de 41 solliciteurs du SEA avaient contribué au succès de la campagne. Et M. Boll d'ajouter : "Les résultats obtenus sont impressionnants."

Dans l'ensemble, la cérémonie s'est caractérisée par l'affluence des amis et des admirateurs, l'enthousiasme des applaudissements et la curiosité manifeste des participants désireux d'en savoir davantage sur les prix d'excellence.



Barry Greer, météorologiste en chef de la Région de l'Ontario, reçoit son prix de mérite de la Fonction publique des mains de l'ADMA, Howard Ferguson, pour avoir mieux fait connaître les tornades au grand public.

Le nouveau prix, suite

niveau du Service. On a mentionné deux autres prix au niveau du Service, décernés en mars à Brian Kahler et à Dennis Stossel, tous deux de la Région centrale du SEA, et un prochain prix collectif destiné au personnel administratif de l'Institut de formation de Transports Canada (IFTC) sis à Cornwall (Ontario).

La note de M. Boll ajoute que les gestionnaires devraient faire preuve de générosité dans l'octroi des prix d'excellence. Md. Glover fait remarquer que les gestionnaires du SEA n'en sont peut-être pas encore là, car il faut un certain temps pour que l'importance de ces prix transparaisse du niveau du Ministère et du Service à celui de la Direction générale.

Md. Glover se dit encouragée par l'affluence à la cérémonie de Downsview et par les applaudissements enthousiastes. Elle attribue l'affluence à la curiosité des employés du SEA qui tiennent à assister à la remise d'un prix flamboyant. Quant aux applaudissements, ils découlent, pense-t-elle, du désir de reconnaître l'excellence chez nos collègues. "Si nous applaudissons les marathoniens, c'est non seulement pour leur victoire, mais aussi pour leur performance régulière. Nous avons tendance à réagir de la même façon quand nous remarquons un travail excellent, même s'il s'agit de projets isolés, assez secondaires."

Pour finir, Md. Glover a déclaré qu'elle aimait qu'on rattache le terme "excellence" à la désignation du prix. Écoutons-la : "L'excellence dénote la maîtrise du métier et la persévérance. Nous sommes naturellement portés à applaudir l'excellence, qu'elle se manifeste à un concert ou à une épreuve d'athlétisme. Nous avons rarement la chance d'applaudir en masse nos collègues. Les cérémonies de remise des prix d'excellence nous en donnent l'occasion idéale."

ATMOSPHÈRE

Masse d'air qui est retenue autour de la terre par l'attraction gravitationnelle. L'atmosphère se divise en quatre couches : la TROPOSPHÈRE qui s'étend du sol à une altitude d'environ 10 km, la STRATOSPHERE qui se situe entre 10 et 50 km et la MÉSO SPHÈRE, qui occupe l'intervalle entre 50 et 80 km et la THERMOSPHERE, qui se situe au-delà de 80 km.

AURORE BORÉALE

Phénomène lumineux de la haute atmosphère qui apparaît principalement à des latitudes élevées et prend sa source près des pôles magnétiques du globe. Les aurores se produisent le plus souvent par beau temps, pendant les nuits d'hiver et offrent un spectacle féérique de formes ondoyantes aux tons pastels.

AVERSE

Précipitation liquide provenant d'un nuage convectif tel que le cumulus. Les averses se déclenchent et se terminent soudainement. Elles sont de courte durée et se caractérisent par des changements rapides d'intensité. De même, le ciel peut aussi changer soudainement d'aspect.

Dernières nouvelles climatologiques

Oui, il y a du nouveau à la Division du contrôle et des prévisions (CCRM) du Centre climatologique canadien.

Un groupe dévoué de climatologues établi à l'Administration centrale du SEA, à Downsview, et dirigé par Stan Woronko, Peter Scholefield et Peter Lee était jusqu'à présent connu pour publier Perspectives climatiques, résumé hebdomadaire et mensuel détaillé des phénomènes climatiques du pays. Cette division s'emploie maintenant à publier un bref bulletin

dessiné un schéma facile à comprendre pour illustrer le principal phénomène climatique.

Il ne reste plus qu'à glisser un ou deux petits articles dans la page, peut-être un autre fait saillant régional ou quelques faits climatiques "historiques".

La réunion se déroule d'une façon prompte et efficace, M. Woronko, chef de la Division, ayant le dernier mot. Pendant une demi-heure, on pourrait, en fermant les yeux, avoir presque l'impression d'assister à une



Le personnel et les collaborateurs du CCRM participent à la réunion de l'équipe de rédaction du mardi, étape capitale de la préparation du nouveau bulletin climatique hebdomadaire. De gauche à droite : Amir Shabbar, Peter Scholefield, Brian Taylor, Ronald Crowe, Mike Skarpathiotakis, Alain Gaillet et Aaron Gerye.

hebdomadaire d'une page dont la production mobilise des compétences en climatologie, des aptitudes à la rédaction et des méthodes éventuelles de distribution de pointe.

La nouvelle publication, qui en est encore au stade expérimental, est considérée comme une sorte d'innovation, même par d'autres services météorologiques nationaux. Le directeur de l'U.S. Climate Analysis Center a écrit à Peter Scholefield, en manifestant un grand intérêt pour cette initiative canadienne.

Pour se faire la meilleure idée possible du mode de réalisation du bulletin, on devrait assister à une des réunions de rédaction tenue le mardi dans la salle d'exposés du CCRM.

Sept ou huit climatologues et spécialistes techniques, ainsi que Ron Crowe, climatologue des applications et des répercussions, se rassemblent autour d'une grande table couverte de cartes, de résumés statistiques et du dernier numéro de Perspectives climatiques.

Tout d'abord, on lit à voix haute les résumés climatologiques hebdomadaires de chacune des Régions du SEA. Puis on débat dans quelle mesure il convient par exemple de mettre l'accent sur la forte activité orageuse des derniers jours en Ontario, plutôt que sur la sécheresse éventuellement grave en Saskatchewan. Enfin, on décide de l'article-vedette de la semaine, dont on conçoit le titre "accrocheur". Entre-temps, les climatologues auront

réunion du conseil de rédaction de Time ou de Macleans!

*On considère le bulletin climatique comme unique en son genre, en ce qu'il est réalisé entièrement au sein du SEA. Une fois qu'on a décidé de la présentation à la réunion de rédaction, le climatologue Alain Caillet et le technicien Mike Skarpathiotakis conçoivent une maquette complète, grâce à un logiciel de publication de table Ventura. Alain révisé aussi la version française du bulletin. Celui-ci est ensuite imprimé sur imprimante laser et distribué aux usagers directement du SEA-Downsview.

*Il s'agit sans doute du premier bulletin climatique dont on prévoit la distribution directe aux médias canadiens. M. Woronko admet que la vraie valeur d'actualités de la publication reste à établir. Toutefois, on convient en général que, pour les journalistes qui rédigent un grand article météorologique, toute nouvelle climatique accessible constitue un utile élément de référence.

*Le bulletin est aussi innovateur en ce qu'il représente une des premières tentatives de diffusion électronique des nouvelles climatiques. On envisage de transmettre le bulletin à titre expérimental au moyen du nouveau système satellitaire ANIKOM 100 du

SEA. Ce service diversifié d'information météorologique s'adresse à tout abonné qui possède un terminal d'OP et une mini-antenne parabolique. Lancé vers le mois dernier, ANIKOM devrait atteindre un nombre considérable de points des médias, ainsi que les bureaux météorologiques du SEA qui feront fonction de distributeurs aux tiers. En outre, on essaiera peut-être d'autres moyens de diffusion de pointe. On pourrait ainsi effectuer des transmissions "super fax" aux stations de télédistribution ou, par accès direct à l'ordinateur, tenir les renseignements climatiques directement à la disposition des médias.

*Vu l'importance qu'on attache à la mention des grandes sécheresses, des grandes inondations et d'autres nouvelles sur les eaux, le SEA a tenu avec des représentants de la Direction générale des eaux intérieures (DGEI) des réunions pour convertir l'actuel bulletin en bulletin commun aux deux services.

Dans l'ensemble, les agents de communication du Ministère apprécient le nouveau bulletin climatique hebdomadaire, car il s'agit d'une publication qui sort de l'ordinaire au gouvernement, qui a tendance à produire des publications tous les mois ou tous les deux mois. Un agent supérieur de communication a livré cette observation : "A l'heure actuelle, tant le public que les médias s'intéressent énormément à tous les aspects du climat du globe, de l'effet de serre à l'épuisement de la couche d'ozone. Le bulletin hebdomadaire de surveillance climatique pourrait bien constituer la première étape d'une future multiplication des renseignements climatologiques.



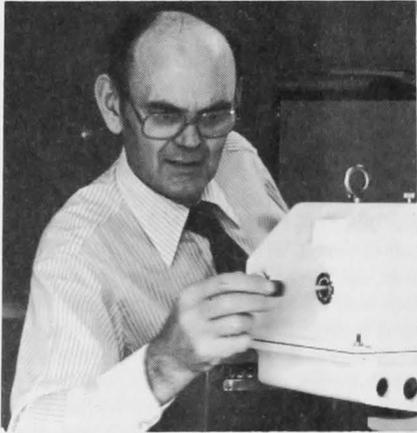
Remo Massaroni, de la Direction générale des services météorologiques, présente certains avantages d'ANIKOM 100 qui permettront peut-être la transmission électronique, par satellite, du bulletin climatique hebdomadaire aux médias, aux usagers et aux bureaux météorologiques. Voici, de gauche à droite, des agents supérieurs du CCRM qui jaugent le nouveau système : Stan Woronko, Peter Scholefield et Peter Lee.

Archie Asbridge, Le Monsieur Ozone du Canada, prend sa retraite

par Lewis Poulin

Le 23 mars, un grand vide s'est fait au sein de l'équipe de recherche sur l'ozone, quand M. Archie Asbridge, de la Division des études expérimentales du SEA (ARQX), prit sa retraite après une carrière de 37 ans, fertile en événements, au service météorologique.

Au début des années 50, Archie avait embrassé une carrière militaire. Même si un diagnostic avait établi qu'il reconnaissait mal



Archie Asbridge et le spectromètre Brewer.

les couleurs, on l'avait nommé signaleur dans un champ de tir. Il avait d'ailleurs failli se faire abattre d'un coup de fusil quand il avait levé un drapeau d'une couleur inappropriée.

Il ne tarda pas à se joindre au service météorologique militaire. Il servit à Trenton, Comax, Fort Nelson, Moose Jaw, Winnipeg et Gimli. En 1957, il passa une entrevue pour un poste d'observateur au Bureau météorologique. Vu sa formation en météorologie, on lui offrit un poste de technicien en présentation pour 2 400 \$ par an.

Archie présenta immédiatement une demande de formation aérologique. Le cours se donnait alors dans l'île de Toronto, près de l'ancien phare. Il nous livre ce petit souvenir : "Si l'on manquait le bac du matin, on manquait aussi la moitié des classes du matin."

Un an plus tard, devenu technicien aérologiste qualifié, Archie se rendit dans l'Arctique, à Isachsen, où il n'y avait pas l'eau courante. Écoutons-le : "Vous êtes-vous jamais brossé les dents à l'eau de mer pendant sept mois d'affilée ou pris une douche dans une cuisine, l'eau vous arrivant d'un bidon de carburant".

Archie commença son travail sur l'ozone en 1959. C'est le premier technicien en météorologie qui fit fonctionner un spectromètre Dobson. Il se rendit en avion à Scarborough pour suivre une formation auprès des scientifiques Carl Mateer et Al Kennedy; puis il se mit à travailler à Resolute.

Archie en vint à se fatiguer du Nord. Il accepta donc un emploi de niveau inférieur à Winnipeg, ce qui lui permit de pratiquer un peu le golf. Mais, comme d'habitude, il s'agissait

d'un travail par équipes. Pour échapper à son "pénible sort", il postula, en 1961, un poste de responsable à Coral Harbour (T.N.-O.) Deux ans plus tard, il était de retour à Toronto, comme instructeur spécialisé dans les questions d'ozone. Depuis, il s'occupa toujours d'ozone.

Entre autres, il forma quelque 150 observateurs de l'ozone, rédigea le manuel canadien des observateurs de l'ozone, lança les programmes de sondage de l'ozone à la plupart des stations pourvues d'un Dobson et collabora avec M. Ray Olafson à l'amélioration de l'étalonnage du Dobson à l'échelon mondial.

C'est en 1974, en Pologne, qu'Archie entreprit pour la première fois des travaux internationaux sur l'ozone. Les responsables de l'Organisation météorologique mondiale avaient choisi ce pays pour y comparer les mesures simultanées des Dobson utilisés dans le monde entier. Dans un premier temps, ce fut décevant. Mais l'équipe canadienne, composée de Ray Olafson, d'Archie Asbridge et de John Bellefleur, acquit une réputation internationale par ses étalonnages constamment exacts des instruments.

Sa connaissance du Dobson valut à Archie de parcourir le monde. Ce fut le premier employé du SEA qui travailla en Chine, pays qui avait cessé d'utiliser ses deux Dobson pendant la Révolution culturelle. Il y fallait de l'aide pour refaire fonctionner ces instruments. Vu que le Canada avait établi avec la Chine des relations diplomatiques avant les États-Unis, on invita les Canadiens à accomplir le travail. D'où l'intervention d'Archie!

Autre voyage mémorable que celui du Pakistan! Archie y étalonna un Dobson dans le site biblique du Baloutchistan, parmi les Pathans à la barbe noire entourés de leurs troupeaux de chèvres.

Au Canada, depuis le début des années 80, le spectrophotomètre Brewer remplace le Dobson comme principal instrument de mesure de l'ozone. Archie prit l'initiative de la collecte des données pour les comparaisons Brewer-Dobson. Maintenant que le Canada enlève peu à peu les Dobson de ses réseaux, Archie déclare que c'est triste, mais ajoute que le Brewer offre beaucoup d'autres avantages.

Pour commencer sa "retraite", Archie s'envole pour Resolute, où il restera pendant cinq semaines pour travailler, encore une fois, à d'autres Dobson et Brewer. Puis il épurera certaines de ses propres séries de données comparatives. En vertu d'un contrat de l'OMM, il compte aussi s'occuper d'un Dobson cet été au Kenya. "Je n'ai jamais passé de journée sans rien faire, confie-t-il, et cela n'est pas près de changer. La seule différence, c'est je j'emmenai ma femme."

Un énorme vide s'est créé au sein de l'ARQX! Le dévouement d'Archie, tout comme son humour, nous manqueront.

M. Poulin est assistant à la recherche ARPX.

M. Kenneth Hare aux Prairies

M. F. Kenneth Hare, président du Conseil du programme climatologique canadien, était un des principaux conférenciers de l'atelier sur la sécheresse des Prairies, tenue au Centre national de recherche en hydrologie en octobre dernier à Saskatoon.

M. Hare a déclaré aux 87 scientifiques et gestionnaires du Canada et des États-Unis que, même si la modélisation scientifique de l'effet de serre comporte encore beaucoup d'incertitude, l'hypothèse d'un réchauffement de plusieurs degrés est plausible. En conséquence, pour planifier les méthodes agricoles et la gestion des ressources en eau de l'avenir, il faut tenter d'améliorer l'aptitude à affronter la sécheresse, les hautes températures et la modification des saisons.

Parmi les autres conférenciers de l'atelier, citons le professeur E. M. Rasmussen qui, dans un exposé sur les forces agissantes des sécheresses, a examiné les influences internes et externes dans l'évolution des sécheresses; M. J. Laver, du Centre d'analyse climatique de la NOAA, qui a parlé de l'établissement des avis de sécheresse aux États-Unis; le professeur V. Yevjevich, de l'Université du Colorado, qui a traité de la faisabilité éventuelle des prévisions à long terme de la sécheresse; et le professeur W. H. Klein, de l'Université du Maryland, qui donna de plus amples renseignements sur l'aptitude de l'U.S. Weather Service à produire des prévisions de période prolongée pour la température et les précipitations.

Voici une des conclusions de l'atelier : Pour le moment, il nous est impossible de prévoir d'une façon satisfaisante l'apparition et la gravité des sécheresses des Prairies, mais une bonne gestion des ressources en eau pourrait souvent contribuer, d'une façon non négligeable, à réduire ou à éviter les coûts de la sécheresse pour les services publics et les établissements.

L'atelier a notamment proposé qu'on établisse des rapports physiques entre les températures de la surface de l'océan Pacifique et la dynamique interne de l'atmosphère pour déterminer la gravité des sécheresses; qu'on utilise les données paléoclimatologiques et les carottes des sédiments océaniques pour étendre les relevés disponibles pour étudier la relation entre les températures de la mer et la sécheresse des Prairies; et qu'on déploie des efforts accrus pour concevoir des méthodes statistiques/empiriques à propos de la prévision à long terme et des questions particulières de sécheresse.

L'atelier fut présidé par M. E. F. Roots, conseiller scientifique pour Environnement Canada. M. R. B. Godwin, ancien directeur exécutif du Conseil des eaux des provinces des Prairies, qui est maintenant expert-conseil dans le secteur privé, a donné le ton de l'atelier, en résumant le colloque canadien d'hydrologie de 1986.

L'atelier fut parrainé en commun par l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, l'Institut national de recherche en hydrologie et le Centre climatologique canadien (SEA).

UN JOUR DE LA VIE D'UN SPÉCIALISTE

Participante au PIG

Tout participant au programme d'initiation à la gestion (PIG) du SEA doit avoir l'esprit très vif. Becky (Rebecca) Milo, qui va bientôt terminer sa série d'affectations de gestion, prévient que les premiers jours passés dans une nouvelle Direction générale ou un nouveau Bureau régional sont les pires. "On vous laisse en plan dans un lieu dont le travail et les lignes de conduite vous sont peut-être peu familiers. Peut-être ne connaissez-vous pas beaucoup de gens et hésitez-vous à poser des questions naïves. Il est donc facile de commettre des erreurs." Elle ajoute qu'il faut même, sans doute, un certain temps pour savoir qui s'occupe du remboursement des frais de déplacement ou comment avoir accès au terminal de son ordinateur.

Les programmes du PIG fonctionnent depuis 1972. Ils visent à découvrir, à former et à perfectionner le personnel prometteur pour la gestion, en particulier les postes de gestion supérieure. Les qualités qu'il faut pour le travail comprennent les aptitudes de chef et de communicateur, la souplesse, la tolérance au stress, l'aptitude à planifier, à déléguer et à prendre des décisions, ainsi qu'un grand talent analytique et créatif.

Jusqu'à récemment, on inscrivait au PIG surtout des météorologistes. A l'heure actuelle, ce programme s'adresse à presque tout employé qualifié du SEA. En ce moment, on compte trois participants.

Même si Becky représente un stagiaire type du PIG, elle possède déjà une "véritable" expérience de la gestion, qui s'ajoute à l'expérience de la prévision d'exploitation qu'elle a acquise au SEA, à Bedford, en N.-É. Elle s'est jointe au service météorologique en 1973, après avoir obtenu un B. Sc. en mathématiques et en physique à l'Université de Mount Allison, à Sackville (N.-É.)

Elle a passé quelque quatorze mois à Ottawa, à la Direction générale des politiques et des plans. A titre d'analyste des politiques, elle y examinait les lignes de conduite du moment et en établissait d'autres, comme les Lignes de conduite du Ministère en matière d'éco-urgences. Auparavant, elle s'occupait de gestion des projets et de télécommunications, à la Direction générale de la météorologie et de l'océanographie (D. MetOC), sise à Ottawa.

Du fait de cette expérience, Becky suit un programme de PIG un peu plus court. La plupart des candidats passent six mois à un poste donné. Becky, qui a commencé le programme en novembre 1987 afin de travailler à tous les aspects du Plan stratégique pour le Directeur général du SEA pour la Région du Pacifique, n'a besoin que de trois affectations. Elle accomplit en ce moment sa troisième grande tâche, à la Direction des finances et de l'administration, à Downsview. Entre deux affectations, elle a travaillé au Centre de calcul de Dorval (Québec),

où, entre autres, elle a examiné un projet qui touchait les futures exigences et options du remplacement de l'installation informatique du CRAY.

Comme la plupart d'entre nous, Becky trouverait difficile de décrire une des journées types d'une vie. Elle préfère décrire l'évolution d'un participant au PIG au cours de son affectation. Pendant son récent passage aux Finances et à l'Administration, Becky a pris les notes suivantes :



Becky Milo

"Au début de l'affectation, j'ai assisté à une réunion entre directions générales. On y a étudié une grande diversité de questions de finances, de planification et d'administration. Nombre de ces questions m'étaient peu familières, même si j'avais passé les jours antérieurs à lire les dossiers. Certains des sujets soulevés concernaient des questions dont j'avais la responsabilité."

Puis, deux mois plus tard, Becky a ajouté ceci : "J'ai assisté à une autre réunion entre directions générales. Cette fois-ci, j'avais un article à l'ordre du jour et j'ai participé activement à l'étude des autres articles. J'ai émis des idées et proposé des plans d'action. Je me sentais bien plus productive. J'avais plus d'assurance."

Becky déclare qu'elle a aimé son affectation aux Finances, car elle lui a donné un aperçu des questions de ressources : comment et pourquoi les gestionnaires recherchent des fonds pour des projets particuliers. Elle s'attend d'ailleurs à être un jour en mesure d'utiliser ces ressources elle-même. Avant la fin de son affectation, elle aura sans doute présenté des exposés au Comité de gestion du SEA (CG-SEA), rédigé des présentations pour le Conseil du Trésor ou livré, en matière de niveau de service, des observations sur d'importantes questions. Elle a récemment participé à la présentation d'un plan d'immobilisations à long terme et à un projet

relatif à l'accroissement des pouvoirs et des responsabilités ministériels.

Même si Becky a passé beaucoup de temps avec son directeur, Joe Boll, elle ne devait pas se contenter, dit-elle, d'attendre qu'on ait besoin d'elle. "Il faut faire preuve d'initiative, rencontrer un échantillon représentatif d'employés et découvrir les besoins effectifs."

Comme la plupart des participants au PIG, Becky signale que son principal objectif de carrière consiste à décrocher un poste de SM ou

d'EX dans la haute direction. Mais, avant de pouvoir réaliser ses souhaits, elle devra faire face à une période d'incertitude. Elle habite Ottawa, où elle est mariée à un administrateur des Affaires extérieures. Vu qu'elle travaille à Downsview, elle n'a guère de temps pour la vie au foyer, d'autant que son mari passe beaucoup de temps à l'étranger. Elle ajoute que ses principales activités de loisirs comprennent les exercices physiques à mains libres, le ski de fond, la natation et le tennis.

Elle s'intéresse à une grande diversité de postes de gestion, de préférence à Ottawa. En août, elle commence des cours de français à plein temps. Avec un peu de chance, elle pourra présenter sa candidature à un poste bilingue impératif d'ici le printemps prochain.

Il existe des incertitudes, mais Becky a confiance en elle. Elle est assez sûre de son avenir, de son aptitude à opérer la transition vitale qui lui vaudra un poste de SM. "Je pense, nous confie-t-elle, que tout finira par très bien aller."

AVIS DE FORTE PLUIE

Les Services météorologique diffusent un avis de forte pluie dès qu'ils prévoient une précipitation de 50MM OU PLUS en l'espace de 24 heures.

Nouvelles en bref du SEA... Nouvelles en bref du SEA...

Un prix pour un bac du Québec

Le Catherine-Legardeur, bac du Saint-Laurent, a remporté un prix d'excellence d'Environnement Canada pour avoir fourni de l'information météorologique au Bureau météorologique du Québec.

Ce bac, qui fait la navette entre Sorel et l'île St-Ignace, au Québec, a remporté le prix pour la seconde fois en trois ans de service.

A une cérémonie tenue à bord du navire à

la fin de janvier, le capitaine Jean Guertin a reçu une plaque remise par le député Louis Plamondon et Richard Laurence, chef régional de l'acquisition des données du SEA.

Les responsables du bureau du SEA de la Région du Québec ont déclaré que le Catherine-Legardeur s'est classé deuxième à un concours météorologique tenu entre 350 navires qui effectuaient des observations au Canada.



Le Catherine-Legardeur

Techniques de pointe au service de la météo

La région du SEA du Québec présente deux nouvelles méthodes de communiquer les prévisions météorologiques. Les textes ont été tirés de la revue Régionale, Info Météo.

Maintenant que les machines peuvent s'écrire, nous mettons à l'essai un service spécial de télécopie des bulletins de prévisions, d'alertes et d'avertissements.

Quelques-uns de nos bureaux météorologiques peuvent offrir ce service "à domicile", qu'il vous est même possible de télécopier!

Vous avez un télécopieur? . . . Si vous jugez utile de recevoir individuellement nos prévisions, appelez au bureau météorologique le plus près. On vous donnera plus de renseignements.

Depuis quelques mois, Bell offre dans ses pages jaunes parlantes "expérimentales", un bulletin de météo destiné à ses abonnés de la région de Québec.

Elle y présente les prévisions locales, et les conditions du temps dans une douzaine de grandes villes internationales.

L'information provient de notre bureau météorologique de Québec.

La protection de l'atmosphère

Environnement Canada et Affaires extérieures sont parmi les hôtes de l'assemblée internationale des experts en matière de questions juridiques et de politiques, tenue à Ottawa sur le thème de la protection de l'atmosphère entre le 20 et le 22 février 1989. Il y a eu 80 participants de 25 pays. L'assemblée a été coprésidée par Edward Lee, C.R., sous-ministre adjoint et conseiller juridique du ministère des Affaires extérieures, et par Jim Bruce, sous-secrétaire général adjoint de l'Organisation météorologique mondiale.

Voici les responsables d'Environnement Canada qui ont assisté à l'assemblée: M. Howard Ferguson, ADMA; Bob Slater, SMA des politiques; Alex Chisholm et Pierre Martel, tous deux directeurs généraux du SEA; et Vic Buxton, de Conservation et Protection.

Entre autres, les experts de la réunion estiment qu'il faut que les conventions internationales adoptent des protocoles pertinents pour qu'on puisse prendre rapidement des mesures qui protègent l'atmosphère du globe et limitent l'ampleur du changement climatique.

M. Lucien Bouchard, ministre de l'environnement, qui a pris la parole au banquet, a saisi l'occasion pour annoncer l'élimination, d'ici les dix prochaines années, des CFC soumis à des restrictions.

Cette assemblée fait directement suite à la conférence sur l'"Atmosphère en évolution" tenue l'an dernier à Toronto.

Colloque sur le temps maritime à Terre-Neuve

Ken Kirkwood, météorologiste superviseur au Centre météorologique de Terre-Neuve, a présenté l'état des glaces d'hiver au large de la côte est de Terre-Neuve, à un colloque d'une journée sur la météorologie maritime de Terre-Neuve, à l'Institut maritime de St. John's, le 2 mars. Un instructeur et plusieurs étudiants en sciences nautiques ont participé à l'événement.



Lors d'une journée d'accueil des bureaux régionaux, Dale Henry, chef des Services météorologiques de la Région centrale du SEA, se prépare à couper un gâteau pour célébrer la Journée de l'OMM.



En décembre dernier, dans la Région centrale du SEA, on a tenu un colloque de formation des superviseurs sur le thème "Associations environnementales", avec la participation de conférenciers du Service des Parcs nationaux, de la Direction générale des eaux intérieures et du Projet du plateau continental polaire. Les exposés ont aidé les gestionnaires du SEA à mieux comprendre ce que font ses partenaires. La réunion, a-t-on dit, a permis aux "superviseurs de première ligne" de s'entretenir avec leurs homologues et leurs gestionnaires. Parmi les participants se trouvaient cinq responsables et gestionnaires du service météorologique des stations météorologiques de l'Arctique septentrional.



Que font ces personnages en silhouette? Où se trouvent-ils? RÉPONSE : Il s'agit de deux étudiants qui participent à l'audacieux programme Icewalk d'Environnement Canada. Vingt-deux jeunes gens, de 15 pays, ont récemment passé deux semaines à étudier la pollution dans les étendues, belles et sauvages, de l'Arctique septentrional. Ces deux étudiants s'amusez tout simplement à faire des bulles à la Station météorologique du SEA, à Eureka. Dans le prochain numéro, Leslie Buchanan, agent en communications au SEA-Downsview, qui a participé à l'expédition, nous livrera ses impressions personnelles.

Photo : Leslie Buchanan

ZÉPHYR EN A EU VENT



L'ADMA, Howard Ferguson, félicite Jim Young, qui a remporté un prix d'excellence du Ministère.

Un coup d'oeil à la section des changements de personnel, à la fin de la présente revue, permet d'établir, sans l'ombre d'un doute, que le personnel du SEA est toujours en mouvement. En outre, l'article de la première page et d'autres articles révèlent qu'on reconnaît de plus en plus les réalisations des employés, en leur remettant de prestigieux prix du Service, du Ministère et interministériels. A ce propos, nous aimerions vous signaler les réalisations de deux scientifiques hautement qualifiés du SEA.

M. Jim Young, directeur de la Direction de la qualité de l'air et de l'interaction des milieux du SEA, a accepté pour un an, à l'Université York (Toronto), le poste de directeur de l'Institut canadien de recherche en chimie atmosphérique (ICRCA).

En second lieu, M. Wayne Evans vient d'être élu membre de la Société royale du Canada. La liste des nouveaux membres de cette société mentionne que M. Evans est un éminent expert du Canada en matière d'ozone du globe et que ses travaux sur la photochimie lui ont valu une réputation internationale. Cette société fait aussi les éloges de M. Evans pour les toutes premières mesures du rayonnement de serre de la Terre.



M. Wayne Evans

A la page 3, dans une nouvelle colonne, nous présentons des extraits des lettres de "bonnes nouvelles" que nous ont envoyées des usagers pour faire l'éloge du SEA. Nous voudrions juste ajouter que Zéphyr reçoit parfois, lui aussi, ce genre de lettres. Par exemple, Leslie Welsh, chef intérimaire de la Division de la recherche hydrométéorologique du Centre climatologique canadien, à Saskatoon, nous a écrit ceci : "A l'heure actuelle, notre division ne reçoit qu'un exemplaire de Zéphyr. Depuis quelques années, je crois comprendre qu'on doit distribuer Zéphyr à tous les employés. J'aime lire Zéphyr, très utile pour me tenir au courant de ce qui se passe au SEA. Je conserve mes exemplaires chez moi. Veuillez commencer à envoyer à notre Division neuf exemplaires par numéro. Ils serviront tous à quelqu'un!"

Remarque : Malheureusement, nous n'imprimons pas assez d'exemplaires de Zéphyr pour tous les employés, mais nous nous ferons un plaisir d'en envoyer un nombre supplémentaire aux bureaux où l'on s'intéresse beaucoup à cette revue.

Dans le numéro de février-mars, Zéphyr n'avait pas ménagé ses efforts pour corriger certains noms mal orthographiés de participants à la cérémonie de remise des prix "Toutes Saisons", de la Direction de la recherche sur la qualité de l'air et l'interaction des milieux, cérémonie tenue l'automne dernier au SEA-Downsview. De fait, pour nous racheter, nous avons même publié à nouveau la photographie initiale, en indiquant l'identité, que nous pensions correcte, de tous les intéressés. Le croiriez-vous? Nous nous sommes encore trompés! En effet, M. Brian Martin nous signale que nous avons donné à tort le nom de Don Faulkner à M. Bill Sukloff, un des récipiendaires. M. Faulkner est bel et bien un des récipiendaires du prix "Quatre Saisons", mais, demeurant au loin à Vancouver, il n'a pas pu assister à l'événement. M. Martin termine sa note rectificatrice, en citant le héros du "Lord of the Rings", de J. R. Tolkien : "La troisième fois est aussi la meilleure de toutes", et en exprimant l'espoir que cette fois-ci, les faits ne lui donneront pas tort.

Voici un commentaire qui fait suite aux devinettes du SEA, récemment publiées dans Zéphyr. Mark Trueman, chef de la Division des politiques et des plans de la Direction générale des services météorologiques, commente la question touchant la date où 200 employés du SEA, immobilisés par une "tempête aussi soudaine qu'imprévue", avaient dû passer la nuit dans le bâtiment de l'Administration centrale de Downsview. Il signale que cette tempête avait bel et bien été prévue, avec exactitude, le matin du 3 avril 1975, par Environnement Canada. En effet, Mark, qui vivait dans la campagne du sud de l'Ontario, près de Bolton, avait écouté la prévision et décidé de rester chez lui. Il ajoute qu'il avait tellement neigé à l'extérieur de sa maison qu'il avait dû rester à l'intérieur pendant trois jours!



M. William Schroeder

M. William H. Schroeder, chercheur scientifique à la Division des processus en qualité de l'air, est récemment revenu de Suède, où il a passé un congé de perfectionnement d'un an.

L'objet de son séjour consistait à participer à un programme permanent de recherche sur la présence et le cycle du mercure dans l'environnement. Nous ne disposons pas assez de place pour parler, même sommairement, du rapport de M. Schroeder. Mais une lecture curieuse de son document permet de relever des points intéressants : le transport atmosphérique et le dépôt de mercure a gravement pollué les lacs suédois. Dans environ 40 000 de ces lacs, la concentration du mercure contenu dans les poissons est maintenant si élevée qu'on ne peut plus les manger. En recueillant des échantillons de pollution du mercure, analysés à l'Université de Gothenburg et à d'autres instituts supérieurs, M. Schroeder a pu comparer deux techniques de surveillance très différentes, l'une très utilisée au Canada, l'autre courante en Suède. Et M. Schroeder d'ajouter : "La concordance des données obtenues par ces deux méthodes . . . fondamentalement différentes, était satisfaisante. Ce fait a renforcé notre confiance à l'égard de la fiabilité des données obtenues tant en Suède qu'au Canada." Les rapports mentionnent aussi qu'on attache beaucoup de valeur au travail des scientifiques canadiens et ce, tant en Suède qu'à l'échelon international. M. Schroeder fait remarquer que son séjour en Suède a été intéressant sur le plan professionnel et agréable au point de vue personnel. "Ce fut, dit-il, une expérience enrichissante, laissant nombre d'impressions persistantes."



Un groupe représentatif des solliciteurs de la région torontoise du SEA pour la campagne Centraide de 1988 se rassemble autour de l'ADMA, Howard Ferguson, et du contrôleur des Finances et de l'Administration, Joe Boll. Voici, de gauche à droite, tenant leur certificat de mérite : Gary Teeter, DGSM; Howard Kagawa, DGSC; Evonna Mathis, DGRA; M. Ferguson; Jeannette Carter, APEC; Sandra McGuire, AABD; M. Bol; Sylvie Barrett, ADRD; Dee Dee Davies, DGSC; et Scott Somerville, CCC.

Liste des solliciteurs Centraide

Sandra McGuire, AAFP; Ed Blake, AAX; Joan LeDrew, AAGR; Tom Maiden, AAM; Blair Kuntz, AAL; Sylvie Barrett, AHRD; Hugh Black, ACS; Angela Scarlato, ACSL; Vic Pubrat, ACSQ; Joan Badger, ACTR; Dale McLeod, ACIR; Real Gagnon, ACSN; Judy Ho, ACPD; Julie Dominic, ACPD; Dee Dee Davies, ACPC; Bill Grandy, ACPO/OPS; Dave Steenbergen, ARMA; Carr McLeod, ARMF; Debbie McDonough, ARPD; Evelyn Wilson, ARQS; Kaz Higuchi, ARQM; Evonna Mathis, ARQI; Kathy Droy, OAED; Brian Murphy, ONTARIO WEATHER CENTRE; Alain Boisvert, TORONTO WEATHER OFFICE; Michael Goffin, CONSERVATION & PROTECTION; Sandy Somerville, CCAA; Candy Jennings, CCAA; Eileen Veinot, CCAH; Valerie Moore, CCAD; Janet Isaac, CCAI; Manuel Acedillo, CCAS; Lorraine Kiely, CCDG; Robert Eals, CCRM; Fouad Majaess, CCRN; Lloyd Barnaby, CCAA; Naila Hameer, AWPC; Brenda Smith, AWAC; Sheila Guzylak, AWSC; Gary Teeter, AWAC; Jeanette Carter, APEC; Don Scott, CD.

Si l'on peut tenir en plein hiver des réunions internationales sur la menace de réchauffement du globe représentée par l'effet de serre, pourquoi ne se rencontrerait-on pas, à près d'un an, une semaine du milieu de l'été, pour étudier un des principaux phénomènes d'hiver du Canada? En effet, la 46^e Conférence annuelle de la neige de l'Est a eu lieu à Québec le 8 et le 9 juin de cette année.

Une intéressante séance a porté sur un thème d'actualité : "Le changement climatique, son influence sur la couverture de neige et de glace, ainsi que les répercussions sur les activités de l'homme". On y a présenté des communications qui traitaient de la dépendance actuelle de certaines activités économiques par rapport à la présence de neige et de glace et la façon dont les changements climatiques pourraient modifier ces activités.

M. John Metcalfe, de la Division d'hydrométéorologie du Centre climatologique canadien, était le secrétaire de la conférence de cette année.

Vu qu'il y a de moins en moins d'occasions de fumer au travail et à d'autres lieux publics, on s'intéresse de plus en plus, au sein du personnel du SEA, à des cours d'abandon de la cigarette. L'infirmerie du travail du SEA, dans le Grand Toronto, informe les employés qu'ils ont le droit de suivre Butt Out (Adieu à la cigarette), programme intensif exécuté par petits groupes (huit personnes par classe) conçu par le ministère de la Défense nationale. Elle précise que ce cours comprend des réunions hebdomadaires avec une infirmière-conseil expérimentée, une journée particulière "abandon de la cigarette" et l'utilisation de Nicorette (sur ordonnance). Ce programme, qui s'adresse au fumeur invétéré, donne d'excellents résultats dans le cas des participants qui persévèrent. Pour établir leur intérêt, on donne à tous les fumeurs effectifs un programme d'initiation d'une heure. Tous les fumeurs intéressés sont priés de communiquer avec Olga, au (416) 739-4545.

Évocation du Bureau centre d'analyse

L'été dernier, Andy Marien, technicien chargé des installations physiques du Centre météorologique canadien (CMC) a pris sa retraite après 35 années de service. C'était le dernier employé actif du CAO, devenu le CMC en 1973.

Andy est entré au CAO en mars 1953, après avoir passé cinq années à la Marine royale canadienne comme opérateur radar. Le 23 septembre, à un dîner donné en son honneur, on a aussi remis des médailles pour 35 années de service à Gisèle Marcella, chef de la Section de l'administration, et à Philip Garrison, météorologiste à la Division du développement. On a signalé aux convives un autre anniversaire, temporairement oublié par le CMC. Il s'agissait du 35^e anniversaire de la transmission du premier facsimilé, juste avant que le CAO n'entre en exploitation. Le 28 août 1953, on a transmis l'analyse à 300 mb dans tout le pays. La carte, alors jaunie par le temps, fut redécouverte il y a cinq ans. On en a célébré le 30^e anniversaire, en la retransmettant sur les circuits de téléimpression du Canada. On a encadré cette carte qui est maintenant suspendue dans la salle de conférences du 4^e étage.

Cet événement du 23 septembre fut aussi unique en son genre. En effet, il a réuni quatre titulaires du poste de directeur du CAO-CMC : James (Jim) Leaver, du début de 1950 à la fin de 1953; André Robert, de mars 1974 à mai 1988; François Lemire, d'avril 1981 à mai 1988; et Hubert Allard, l'actuel titulaire.

Au dîner, Andy s'est rappelé le moment où il s'était joint au CAO en 1953. On éteignait la lumière et fermait le bureau à clé chaque jour à 17 heures. A présent, le CMC fonctionne 24 heures sur 24.



Le 16 février, au SEA-Downsview, on a tenu une fête pour souhaiter une bonne retraite à Bill Clink qui, pendant dix années, a occupé le poste de chef de la Division du soutien technique à la Direction générale des services centraux. Sur la photo, M. Clink est la quatrième personne à partir de la gauche. Autres personnes, de gauche à droite : Larry Wiggins, Jaan Kruus, Barbara Marjeram, Pat Deary et Gord Shimizu.

STAFF CHANGES / CHANGEMENT DE PERSONNEL

Appointments/Promotions Nominations/Avancements

B. Vet (PC-4) Head, Quality Assurance/Chef assurance-qualité, ARQM, Downsview, Ont.
C. Tailleur (EG-4) Met. Tech./Techn. en mét., Iqaluit, N.W.T./T.N.-O.
O. Jacobsen (MT-5) Shift Supervisor/Chef de poste, CFFC, Edmonton, Alta./Alb.
P. McLeish (CS-2) Computer Consultant/Conseiller en informatique, ACPPT, Downsview, Ont.
O. T. Prescod (CS-3) Manager, Network Oper. Section/Chef section des opér. réseaux, ACPO, Downsview, Ont.
M. Pussar (CS-3) Senior Network Advisor/Conseiller supérieur en réseaux, ACPN, Downsview, Ont.
S. Bourque (CS-3) Senior Computer Consultant/Conseil supérieur en informatique, ACPPT, Downsview, Ont.
C. Sanders (CS-2) Computer Consultant/Conseil en informatique, ACPPT, Downsview, Ont.
G. O'Hara (CS-3) Senior Computer Consultant/Conseil supérieur en informatique, ACPPT, Downsview, Ont.
R. Tremblay (DA-PRO-5) Comm. Comp. Controller/Contrôleur ord. de transmission, ACPO/OPS, Downsview, Ont.
D. Bancroft (PC-3) SSO MET & OC, MARPAC, Esquimalt, B.C./C.-B.
N. Charbonneau (EG-6) Pres. Tech./Techn. en prés., Mirabel, Que./Qc
J. Sawchuk (AS-2) Admin. Officer/Agent d'administration, CAEOD-1, Winnipeg, Man.
K. Brice (CHEM-3) Lab. Manager/Chef lab., ARQP, Downsview, Ont.
J. Theriault (EG-6) Pres. Tech./Techn. en prés., W04/BM4, Val d'Or, Que./Qc
J. Aziz (PE-2) Personnel Generalist/Généraliste en personnel, AHRO, Downsview, Ont.
B. Jensen (EG-8) OIC/Responsable, PAEWM, Vancouver, B.C./C.-B.
J. How (EG-6) Weather Services Specialist/Spéc. service mét., W04/BM4, Terrace, B.C./C.-B.
J. Schneider (CS-3) Head, Computer Systems Support/Chef soutien des syst. informatiques AWSC, Downsview, Ont.
D. Brown (MT-2) Met. Dev. Level/Niv. perf. mét., MAEN, Gander, Nfld./T.-N.
C. Doe, (MT-2) Met. Dev. Level/Niv. perf. mét., MAEN, Gander, Nfld./T.-N.
F. Doherty (MT-2) Met. Dev. Level/Niv. perf. mét., MAEN, Gander, Nfld./T.-N.

P. Kimble (MT-2) Met. Dev. Level/Niv. perf. mét., QAEM, St-Laurent, Que./Qc
D. Bourque (MT-2) Met. Dev. Level/Niv. perf. mét., QAEM, St-Laurent, Que./Qc
C. Labonne (AS-1) Admin. Officer/Agent d'administration, CMCAA, Dorval, Que./Qc
A. Gouthro (CR-3) Clerk/Commis, ALWC, Edmonton, Alta./Alb.
S. Duncan (CR-4) Clerk/Commis, Edmonton, Alta./Alb.
S. Mastervick (CR-4) Clerk/Commis, Edmonton, Alta./Alb.
I. Berube (CR-3) Clerk/Commis, Edmonton, Alta./Alb.
B. Wiens (MT-3) Meteorologist/Météorologiste, ARWC, Edmonton, Alta./Alb.
D. Lofstrom (MT-3) Meteorologist/Météorologiste, ARWC, Edmonton, Alta./Alb.
S. Lee (CS-1) Programmer/Programmeur, Edmonton, Alta./Alb.
D. Lahn (EG-5) Wea. Serv. Specialist/Spéc. service mét., W04/BM4, Fort Nelson, B.C./C.-B.
M. Law (EG-5) Wea. Serv. Specialist/Spéc. service mét., W04/BM4, Fort Nelson, B.C./C.-B.
A. McCarthy (EG-6) Wea. Serv. Specialist/Spéc. service mét., W03/BM3, Victoria, B.C./C.-B.
P. Pietrobon (CR-4) Clerk/Commis, Vancouver, B.C./C.-B.
L. Giesbrecht (CR-3) Word Processor Operator/Opér. trait. de textes, Vancouver, B.C./C.-B.
R. Gratton (ST-SCY-3) Secretary/Secrétaire, ACPD, Downsview, Ont.
A. Murji (CS-3) Project Leader/Chargé de projet, ACPD, Downsview, Ont.
J. Kit (CS-2) Programmer/Programmeur, Downsview, Ont.
S. Wild (CS-3) Project Leader/Chargé de projet, ACPM, Downsview, Ont.
L. Lau (CS-3) File Manager/Chef des fichiers, ACPD, Downsview, Ont.
S. Alp (CS-3) Project Leader/Chargé de projet, ACPD, Downsview, Ont.
G. Cormick (EG-7) Edmonton, Alta./Alb.
H. Jacura (EG-7) W04/BM4, Calgary, Alta./Alb.

Transfers/Mutations

J. Pelletier (EG-6) Pres. Tech./Techn. en prés., Dorval, Que./Qc
J. MacLeod (CS-1) Programmer/Programmeur, CAEI, Winnipeg, Man.
B. Goalen (AS-2) Admin. Officer/Agent d'administration, CAEOS, Winnipeg, Man.
F. MacLean (EG-6) Research Tech./Techn. en recherche, CARE, Egbert, Ont.
A. Reale (CR-4) Clerk/Commis, AHRO, Downsview, Ont.
C. Woo (PE-2) Personnel Generalist/Généraliste en personnel, AHRO, Downsview, Ont.
E. Feracane (CR-4) Clerk/Commis, AHRR, Downsview, Ont.
N. McDuffe (PE-2) Personnel Generalist/Généraliste en personnel, PAEPS, Vancouver, B.C./C.-B.
P. Morais (EG-2) Weather Observer/Observateur météorologique, WS3/SM3, Cape St. James, B.C./C.-B.
V. Williams (EG-2) Weather Observer/Observateur météorologique, WS3/SM3, Lytton, B.C./C.-B.
D. Pawley (EG-2) Weather Observer/Observateur météorologique, WS3/SM3, Lytton, B.C./C.-B.
D. Cameron (MT-6) Shift Supervisor/Chef de poste, MWC, Bedford, N.S./N.-E.
R. Honch (MT-3) Meteorologist/Météorologiste, ARWC, Edmonton, Alta./Alb.
J. Archibald (MT-5) Meteorologist/Météorologiste, ALWC, Edmonton, Alta./Alb.
R. Spokes (EG-5) Wea. Service Specialist/Spéc. service mét., ALWC, Edmonton, Alta./Alb.
P. Kociuba (MT-6) Air Quality Spec./Spéc. qualité de l'air, WAED, Edmonton, Alta./Alb.
T. Goose (MT-7) Chief, Scientific Services/Chef serv. scientifiques, WAED, Edmonton, Alta./Alb.
B. Hume (MT-7) Chief, Data Acquisition/Chef acquisition des données, WAED, Edmonton, Alta./Alb.
G. Roy (MT-2) Met. Dev. Level/Niv. perf. mét., ARWC, Edmonton, Alta./Alb.
L. Mainwaring (EG-1) Weather Observer/Observateur météorologique, WS3/SM3, Cape St. James, B.C./C.-B.
D. House (EG-2) Weather Observer/Observateur météorologique, WS3/SM3, Revelstoke, B.C./C.-B.
B. Emig (EG-2) Weather Observer/Observateur météorologique, Vancouver, B.C./C.-B.

A. Shim (CS-3) Project Manager/Chef de projet, ACSI, Downsview, Ont.
C. Cowan (EG-3) U/A Tech./Techn. en aér., WAED, Edmonton, Alta./Alb.
A. Julien (MT-2) Met. Dev. Level/Niv. perf. mét., ALWC, Edmonton, Alta./Alb.
N. Bobby (EG-4) Met. Tech./Techn. en mét., CAES/D, Winnipeg, Man.
R. Simpson U/A Tech./Techn. en aér., CAED, Winnipeg, Man.
M. J. Stevens U/A Tech./Techn. en aér., PAED, Vancouver, B.C./C.-B.

Temporary or Acting Positions/ Postes temporaires ou intérimaires

A. Bouchard (EG-4) U/A Tech./Techn. en aér., WS1/SM1, Sable Island, N.S./N.-É.
E. Oja (MT-7) Meteorologist/Météorologiste, SSO Plans & Requirements, DMETOC, Ottawa, Ont.
L. Legal (MT-6) Meteorologist/Météorologiste, CAEMO, Winnipeg, Man.
C. Oates (PE-2) Training & Dev. Officer/Agent form. & perf., AHRO, Downsview, Ont.
R. Lee (SM) A/Chief, Operational Data Acquisition Systems/Chef, p.i. Systèmes d'acquisition des données d'exploitation, ACSO, Downsview, Ont.
K. Anker (CR-3) Clerk/Commis, AWPA, Downsview, Ont.
J. Beal (EG-5) OIC/Responsable, WS3/SM3, Cape St. James, B.C./C.-B.
N. Andrews (EG-2) Weather Observer/Observateur météorologique, WS3/SM3, Hope, B.C./C.-B.
L. Walker (AS-1) Admin. Officer/Agent d'administration, WAED, Edmonton, Alta./Alb.
G. Schram (MT-7) Strategic Planning Co-ordinator/Coordinateur planification stratégique, WAED, Edmonton, Alta./Alb.
R. Coleville (EG-4) U/A Tech./Techn. en aér., WS1/SM1, Vernon, B.C./C.-B.
P. J. Yarema (EG-8) AWSC, Downsview, Ont.

Departures/Départs

D. Taylor, CFWS/DMETOC, Ottawa, Ont. to/à Dept. of Communications/au Min. des Communications.
K. Maskeri, ACPO/OPS, Downsview, Ont.
A. Malhotra, ACPO/OPS, Downsview, Ont.
M. Sheppard, ACPC, Downsview, Ont.
N. Sauvè, APDG, Hull, Que./Qc. to Corporate Planning Group/au Groupe de planification ministérielle, Hull, Que./Qc.
C. Howell-Jones, to/à Labour Canada/Travail Canada, Vancouver, B.C./C.-B.
L. Collin, QAEP, St-Laurent, Que./Qc.
D. McDonough, ARPD, Downsview, Ont.
L. Villeneuve, CMQ, St-Laurent, Que./Qc. to/à la Société de conservation du Saguenay-Lac St-Jean
M. Huot, QAEO, St-Laurent, Que./Qc.
R. Tone, AHRO, Downsview, Ont. to/à Vancouver, B.C./C.-B.
E. Ranti, OSD, Downsview, Ont.
J. Rosinski, AHRO, Downsview, Ont. to/à Coast Guard/la Garde côtière, Toronto, Ont.
D. McLean, CAEAF, Winnipeg, Man., to/à Immigration, Winnipeg, Man.
P. Charbonneau, WAED, Edmonton, Alta./Alb., to/à Public Works/Travaux publics, Edmonton, Alta./Alb.
A. Hathaway, PWC, Vancouver, B.C./C.-B., to/à Agriculture Canada
B. Ross, Vancouver, B.C./C.-B., to/à Koret Canada

Leave of Absence/ Congés autorisés

P. Chibba, ACPO/OPS, Downsview, Ont.
C. Lessard, QAEO, St-Laurent, Que./Qc.
S. Roy QAES, St-Laurent, Que./Qc.
C. Green AHRS, Downsview, Ont.

Secondment/Détachements

D. Houle-Rutherford, AHRR, Downsview, Ont. to/à DOE-CEPA, Ottawa, Ont.

Retirements/Retraites

S. Wood, ACPN, Downsview, Ont. Aug./août. 1988
V. Bembers, ACPO/IO, Downsview, Ont. Dec./déc. 1988
I. A. Asbridge, ARQX, Downsview, Ont. March/mars, 1989
I. E. Zilke, W04/BM4, Prince George, B.C./C.-B., March/mars, 1989
D. Challis, AWSC, Downsview, Ont. April/avr., 1989

Deaths/Décès

D. Sortland, Jan./janv., 1989
L. Johnstone, Feb./févr., 1989
S. A. Hattie, Feb./févr., 1989
N. Steinhaur, March/mars, 1989
R. Dodds, April/avril, 1989